L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1878.

UNE ÉVOLUTION POSSIBLE DANS LA DIPLOMATIE EUROPÉENNE.

Nous trouvons dans la presse étrangère des articles fort curieux sur une prétendue évolution qui serait à la veille de se produire dans les rapports diplomatiques des grandes puissances. Ainsi, d'après le *Tageblatt*, de Berlin, l'Autriche, dans le cas où le comte Andrassy resterait à la tête des affaires, se rattacherait par des liens plus étroits que jamais à l'Allemagne.

D'après une correspondance de Paris adressée au *Courrier*, de Bruxelles, l'Autriche, au contraire, entretient dans une alliance avec la France et l'Angleterre.

Nous ne résistons pas au désir de mettre ces deux opinions contraires sous les yeux de nos lecteurs, car elles se complètent l'une par l'autre, comme on va le voir.

Voici ce que dit le *Tageblatt* :

"Des nouvelles si menaçantes sont répandues par la presse étrangère relativement à la perspective imminente d'une alliance austro-anglo-française, que l'on pourrait presque se sentir inquiet en Allemagne de cette modification nouvelle de la situation européenne. Un peu de calme d'esprit suffit, cependant, pour se convaincre que le danger n'est point du tout immédiat, et l'inquiétude actuelle perd beaucoup de son intensité dès que l'on examine avec quelque sagacité politique la manière dont cette situation s'est formée, depuis le début de l'expédition de l'Autriche en Bosnie."

Après avoir développé cette thèse à son point de vue, la feuille berlinoise pose les conclusions suivantes :

"Si le comte Andrassy réussit à affronter avec succès les premiers orages parlementaires à Vienne et à Pesth, il n'est pas douteux qu'il ne cherche à arriver à une solution de la question d'Orient, en communauté d'idées avec l'Allemagne. Il est certain, en effet, que l'Empire allemand doit avoir un plus grand intérêt que la France à préserver l'Autriche d'une attaque éventuelle de la Russie, et se trouve mieux que cette puissance à même de le faire.

En présence de ces considérations, la terreur qu'une coalition franco-austro-anglaise pourrait inspirer, perd beaucoup de son actipa."

De son côté, le correspondant du *Courrier*, de Bruxelles, rattache la nomination plusieurs fois annoncée et toujours différée de M. de Beust, comme ambassadeur en France, à un changement d'attitude politique du maréchal de Mac-Mahon, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Voici un passage de cette correspondance :

" Les préoccupations intimes du Maréchal ne seraient pas sans rapport avec la mission de M. de Beust à Paris. Rappelez-vous d'abord à ce propos le récent voyage de l'archiduc Albert, en France, et le séjour du maréchal de Mac-Mahon, à Trouville, avec le généralisme de l'armée autrichienne. A ce moment-là déjà, j'avais cru pouvoir vous dire qu'il s'agissait d'autre chose que d'une visite de politesse dans les rapports prolongés que le maréchal de Mac-Mahon et l'archiduc Albert avaient eus ensemble à Trouville. Or, voici qu'aujourd'hui il est fortement question de la nomination de M. de Beust à Paris. N'y eût-il que le mécontentement extrême que l'éventualité de cette nomination a causé dans la presse officieuse de M. de Bismarck, qu'on serait déjà fondé à croire qu'il y a des raisons d'assez haute importance pour qu'elle soit désagréable à l'Allemagne.

" Mais il n'y a pas là-dessus de mystère. Dans les cercles diplomatiques, on s'entretient de l'événement, et on voici ce que l'on dit : l'envoi de M. de Beust à Paris serait considéré comme un changement de politique de la part de l'Autriche. Celle-ci, s'apercevant des fautes qu'elle a commises, et comprenant enfin les dangers qui la menacent, serait décidée à se détacher résolument de la politique allemande pour faire alliance avec l'Angleterre. Mais comme ce rapprochement entre les deux puissances aurait pour effet naturel de resserrer les liens qui unissent déjà la Russie à l'Allemagne, l'Autriche, se se sentant pas assez forte devant cette coalition, chercherait à faire entrer la France dans ses intérêts. M. de Beust, l'adversaire de M. de Bismarck, le représentant, malheureux, il est vrai, mais habile et dévoué de la politique autrichienne qui a échoué à Sadowa, aurait pour mission, en venant à Paris, d'engager la France dans l'alliance commune avec l'Angleterre, afin d'opposer la ligue de trois grandes puissances à l'union de l'Allemagne et de la Russie.

" Mission difficile, puisqu'il s'agirait de décider la France à prendre une attitude hostile à l'Allemagne qui, de son côté, devinant le jeu de l'Autriche, chercherait à se rattacher la France ou, tout au moins, à la retenir dans la neutralité, soit par des menaces, soit au besoin par des promesses. Que si M. de Beust réussissait dans ses négociations, il serait appelé à la tête de l'empire austro-hongrois et appellerait M. Andrassy, l'allié de M. de Bismarck. Sa présence au pouvoir équivalant à une rupture de l'Autriche avec l'Allemagne, les affaires ne tarderaient pas à s'embrouiller, et soit que l'agression venue de l'Allemagne, soit qu'elle parte de l'Autriche, la politique des alliances serait appelée à produire ses conséquences et à remettre au sort des armes le règlement d'un nouvel équilibre des Etats.

" Telles sont les déductions au peu à longue portée que l'on tire de la nomination probable de M. de Beust à Paris. Elles impliquent pour la France un rôle actif et même militant pour lequel elle aura besoin de son armée reconstituée. Il y a des perspectives qui peuvent séduire différemment le vaincu de Sedan et le chef des gauches, de déterminer l'un comme l'autre à contracter avec l'Autriche et l'Angleterre une alliance où la France trouverait, soit une sécurité assurée, soit un gage de revanche. Quoi qu'il en soit, les circonstances semblent indiquer que le traité de Berlin aura pour résultat de faire entrer l'Europe dans une nouvelle phase de négociations diplomatiques."

—En présence de la situation sanitaire de la Louisiane, la Société des voyages d'études autour du monde vient de télégraphier au commandant de la *Louisiana*, à Panama, de ne pas faire l'excursion projetée aux Etats-Unis.

—Un mouvement diplomatique a été soumis à la signature du président de la République. Il comprend la nomination de M. Ducros-Aubert, actuellement à Buenos Ayres, comme ministre plénipotentiaire de France à Bucharest.

M. le baron des Michels est nommé ministre plénipotentiaire de France à Belgrade. Il sera remplacé comme agent et consul général de France à Alexandrie par M. Gedeau, consul général à Shanghai.

Le vice-consulat de France à Larnaca (Chypre) est érigé en consulat. Il sera confié à M. Jacquemin, vice-consul de France à Terre-Neuve.

UNE STATISTIQUE CURIEUSE.—Au moment de la clôture de l'Exposition universelle, il nous a paru intéressant d'extraire quelques chiffres d'une curieuse statistique qui vient d'être dressée par les soins de M. Vergniaud, membre du Conseil d'Etat et directeur du cabinet du préfet de police ; pour constater le nombre de personnes appartenant aux diverses nationalités étrangères que les merveilles de l'Exposition ont attirées dans la capitale, depuis le 1er mai 1878 jusqu'à ce jour.

Ce nombre est exactement de 203,159.

Il se décompose ainsi : Allemands, 21,778 ; Américains des Etats-Unis, 13,578 ; Anglais, 58,916 ; Autrichiens, 8,501 ; Algériens, 1,382 ; Belges, 28,830 ; Boliviens, 54 ; Brésiliens, 1,164 ; Canadiens, 719 ; Chinois, 81 ; Chiliens, 81 ; habitants de la Colombie, 156 ; des colonies françaises, 795 ; de Costa-Rica, 30 ; Danois, 1,767 ; Egyptiens, 659 ; habitants de la République de l'Equateur, 53 ; Espagnols, 10,004 ; Grecs, 854 ; habitants de Guatemala, 42 ; de Honduras, 13 ; Hollandais, 6,683 ; Indiens, 386 ; Italiens, 14,968 ; Japonais, 166 ; Luxembourgeois, 2,238 ; Marocains, 68 ; Mexicains, 1,409 ; habitants du Nicaragua, 11 ; du Paraguay, 11 ; Océaniens, 69 ; Péruviens, 186 ; Persans, 83 ; habitants de la République de la Plata, 18 ; Japonais, 1,952 ; Portugais, 1,887 ; Roumains, 1,442 ; Russes, 5,725 ; habitants de San-Salvador, 45 ; Suédois et Norvégiens, 2,705 ; Suisses, 11,980 ; Tunisiens, 96 ; Turcs, 898 ; habitants de l'Uruguay, 15 ; du Venezuela, 148 ; enfin, 1,674 étrangers dont il n'a pas été possible de préciser la nationalité.

Les époques où l'affluence des étrangers a été la plus considérable sont les suivantes :

Du 27 août au 5 sept, 17,223 personnes.
Du 6 au 15 sept..... 18,338 —
Du 16 au 25 sept.... 17,962 —

Celles où l'affluence a été la plus faible :

Du 1er au 8 mai..... 5,857 personnes.
Du 9 au 18 mai..... 7,888 —
Du 19 au 20 mai..... 6,477 —

Ces différents chiffres ne comprennent, bien entendu, que les étrangers descendant dans les hôtels de Paris ; quant aux personnes venues des départements, il n'a pas encore été possible d'en évaluer le nombre, même approximativement.

LA CULTURE DU SORGHO.—Nous lisons dans le *Courrier* de l'Illinois le paragraphe suivant qui doit s'appliquer au sorgho et non la vraie canne à sucre :

La culture de la canne à sucre paraît devoir s'accroître de plus en plus en Amérique. Récemment une expérience a été tentée dans le voisinage de Sainte Catherine, dans la province d'Ontario, mais l'on ne sait pas encore si le succès a répondu à l'attente de ceux qui l'ont tentée. Dans le Minnesota, on a cultivé cette année, une étendue de 28,000 acres contre 21,000 l'année dernière, et le rendement du sirop varie entre 140 et 280 gallons par acre. La *Presse*, de Saint-Paul, pense que le temps n'est pas éloigné où le Minnesota produira non seulement tout le sucre, le sirop et le vinaigre nécessaire à la consommation locale, mais pourra en exporter des quantités immenses.

—Un nègre, portant une livrée très correcte, a déposé dans nos bureaux la lettre suivante que l'on va lire, et a disparu, nous ne savons comment, avant qu'on ait pu lui demander d'où il venait :

Monsieur le rédacteur,

Le cercle que je fréquente, dans l'endroit où je me trouve maintenant, reçoit toute espèce de journaux. Je lis dans une feuille française relatée, à propos de l'attentat commis sur la personne du roi Alphonse XII, cette idée qui a l'air assez comique par son énoncé.

—Ce n'est que dans les monarchies que l'on attente à la vie des souverains.

Ne chicanons pas sur les mots. Je suppose que le rédacteur a voulu dire que, dans les monarchies seulement, le chef du pouvoir est le point de mire des meurtriers.

Malheureusement, monsieur, sans remonter jusqu'à l'antiquité, et à Timophane assassiné par son frère Timoléon, pour avoir été soupçonné d'aspirer à la tyrannie, et à Lycurgue presque assommé d'un coup de bâton, les chefs de républiques ont toujours partagé avec les souverains l'honneur de l'attention des assassins.

Le maréchal Prim, tué à coups de revolver, n'était pas roi, que je sache. Dans l'Amérique du Sud, le coup de fusil ou de poignard est pour les présidents la manière ordinaire de terminer leur mandat. Enfin, s'il est permis de se citer soi-même, je crois que la manière dont, aux Etats-Unis, le comédien Booth m'a fait sortir de ce monde, peut être rangée dans la catégorie des moyens violents.

Agréez, etc.,

ABRAHAM LINCOLN,
Ancien président des Etats-Unis,
Outre-Tombe-City, Se avenue.

Nous regrettons de ne pas avoir pu retenir le porteur de ce message, pour lui demander quelques détails sur la demeure actuelle de M. Abraham Lincoln, ce qui eut été assurément un reportage de premier ordre.

—M. Récipon, conseiller général républicain de la Loire-Inférieure, vient de faire don de 50,000 francs à la souscription ouverte par les gauches des deux Chambres pour les élections sénatoriales. L'envoi de ces 50,000 francs était accompagné de la lettre suivante adressée à M. Gambetta :

Château de la Rocha-Giffard, par Bain (Ille-et-Vilaine, 31 oct. 1878.

Cher monsieur,

Ci-inclus je vous envoie un chèque de cinquante mille francs, montant de ma souscription pour les élections sénatoriales. La cause de la République est celle de la France, qui, si elle disparaissait, se verrait, comme l'Espagne, livrée à la incapacité des partis. Soutenir la République, c'est aimer la France, faire un acte de conservation et accomplir son devoir de Français.

Recevez, etc.,

EMILE RÉCIPON.

M. Jules Guichard et Mme Arnaud de l'Ariége ont envoyé chacun 10,000 fr. à la même souscription.

—On lit dans *Paris-Journal* :

"A propos de Mlle Sarah Bernhardt, le bruit a couru qu'un *député, fils d'un ancien ministre du roi Louis-Philippe et de M. Thiers*, s'était mis sur les rangs pour obtenir la main de notre jeune tragédienne-sculpteur."

O *Paris-Journal*, cher confrère, vous faites concurrence, et quelle concurrence ! au *Testamerv*. Un député fils d'un ministre et de M. Thiers. Voulez-vous bien vous taire, polisson !

—M. Gambetta ne se contente plus de son journal la *République française* ; il va en créer un autre qui sera dirigé par l'un de ses premiers lieutenants. L'affaire est maintenant absolument décidée.

—Le *Messager de Toulouse* signale un cas de longévité extraordinaire. Une femme, Catherine Arque, veuve Crouau, vient de mourir à Toulouse à l'âge de cent six ans.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

45 Years Before the Public.
THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
CELEBRATED
LIVER PILLS,
FOR THE CURE OF
Hepatitis, or Liver Complaint,
DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. MCLANE'S LIVER PILLS.

The genuine MCLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. MCLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

Bureau de la compagnie d'assurances des Pompiers—rue du Camp 23.—Nlle-Orléans 24 novembre 1878.—Conformément à l'art. IV de la charte avis est donné qu'une élection sera faite par les actionnaires aux bureau de cette compagnie, LUNDI 2 décembre 1878, entre 11 heures du matin et 2 heures après-midi pour 18 directeurs, pour le service de l'année suivante.

R. H. RENNER,
22 nov.—au 2 déc. Secrétaire.

LE Dr A. CAPDEVIELLE,

DE retour à la Nlle-Orléans annonce à ses amis et à ses clients qu'il reprend immédiatement l'exercice de sa profession. Résidence : No 114 rue Bourbon. Heures de consultation : de 2 à 4 heures de l'après midi. 13 nov—1M

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes du l'Est.
Transports la moitié et l'épreuve du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit :

Départ	Arrivée.
No 1, passagers tous les jours exceptés le dimanche.....7:30 a. m.	No 2, Express tous les jours 8:35 a. m.
No 3, Express, tous les jours, 5:00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, exceptés le dimanche.....9:30 p. m.
No 5, pour le littoral du lac, exceptés le dimanche.....3:30 p. m.	No 6, pour le littoral du lac, tous les jours exceptés le dimanche.....9:30 a. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement..7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement. 9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St. Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un char-dortoir pour Cincinnati, Louisville et Nashville.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—1M

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows :

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.....7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.....8:35 a. m.
No. 3 Express daily.....5:00 p. m.	No. 4 Passenger, daily except Sunday.....9:30 p. m.
No. 5 Coast daily, except Sunday.....3:30 P. m.	No. 6 Coast daily, except Sunday.....9:30 a. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Bisulfite de Chaux

—DE—

1851 — BONNABEL — 1878

LE seul agent antiseptique, défécateur et décolorisateur parfait, pour le jus de canne. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre en grain de ses et peu de mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

H. BONNABEL,
Au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 17 oct—3m

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE,
DE BIDWELL.
RETOUR DES FAVORIS.
EVANGELINE COMBINATION,
—POUR UNE SEMAINE SEULEMENT—
C. E. RICE.....Directeur
Commençant dimanche, 24 nov. 1878.

Venant de parcourir tous les Etats-Unis où ils ont eu un succès énorme, dans la pittoresque opéra bouffe américain

EVANGELINE.

Parmi les airs nouveaux et nombreux de cette admirable pièce, on peut citer

LA MUSIQUE ORIENTALE ET ADMIRABLE.

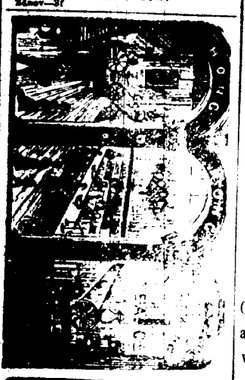
La création la plus nouvelle qui la scène ait eu depuis nombre d'années

LE PÊCHEUR SOLITAIRE,

L'absurdité amusante.

La danse des Génisses—Les Requins nécrobiles—Les Voyages en Ballon dans l'Arizona—Chansons et Dansons, chœurs complets.

A l'étude—LE PETIT CORSAIRE.
Dimanche, 1er décembre—JIM MURPHY avec sa compagnie dans KERRY GOW.
24nov—3t



Maximilian Hermann

Hong Kong Tea Co.,

BATISSE HONG KONG,
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Cette compagnie importe et vend du THÉ,

—ELLE VEND DU—

CAFÉ GRILLE,

Au No 89 de la rue du Canal,

Après l'omnibus Chartres; Au No 179 de la rue Poydras, Après l'omnibus Carondelet; Au No 229 de la rue Bourbon, Après l'omnibus Carondelet; Au No 227 de la rue Vieille-Levée, EN FACE DU BAZAAR MARKET, (Marché Bienvenue).

Achetez nos CAFÉS GRILLÉS.

Outre que nous grillons de la véritable moutarde arabe et que nous vendons 100 cents.

Le THÉ de $1.20 se vend, aujourd'hui, 75 cents.

N. KUNTZ,
CONFISEUR.
Encoignure Canal et Carondelet,

AYANT fermé ses salons de restaurant pour le public en général, qu'il en prévient ses clients et le Samedi 30 novembre continuant, comme par le passé, à fournir pendant bals, mariages, soirées et réceptions de tous genres en tout ce qui concerne la bouche.

A l'étude—LE PETIT CORSAIRE.
Dimanche, 1er décembre—JIM MURPHY avec sa compagnie dans KERRY GOW.
24nov—3t

Ouverture de la nouvelle Confiserie
BONNECAZE,
Rue Canal No 126, encoignure Carondelet.

MR. BONNECAZE annonce à ses nombreux clientèle et au public en général qu'il fera l'ouverture de son nouvelle Confiserie et salon de lunch magnifiquement décoré, MARDI 19 courant, et vient en solliciter le patronage et il espère que ses clients ne lui feront pas défaut. La nouvelle maison sera tenue comme de 1er ordre, sous cabiner aux hommes et chocolats de Paris et sera ouverte par la plus des personnes polie et complaisante—et tout dans les règles de l'établissement.

M. Bonnecaze prendra des ordres pour repas de noces, soirées, bals et repas de Société, ayant un service de table complet et se chargera aussi des soirées et réunions imprévues. Prix des plus modérés. La maison restera ouverte jusqu'à la fermeture des théâtres. 19nov—6t

Bureau du collecteur de taxe d'Etat
PREMIER DISTRICT.
—Rue Carondelet 47,
Nlle-Orléans, 22 nov. 1878.

AVIS SPÉCIAL AUX CONTRIBUABLES,
Sec. 20, art. 9 de 1878.

AUCUN escompte ne sera alloué sur les taxes payées après le mois de juin, et le 1er MIDI de DÉCEMBRE DEUX POUR CENT par mois de dégrégé sur le tout du bill de taxe non payé restant ajoutée comme pénalité pour les délinquants.

Tout intérêt et pénalité sur les taxes arriérées sont par la loi exigés et alloué sont payées avant le 1er DÉCEMBRE DÉCEMBRE 1878, et alors la loi requiert d'ajouter une, pénalité de DIX POUR CENT PAR MOIS.

E. A. BURKE,
Collecteur de taxe d'Etat, 1er District.
22 nov—22, 24.

Reprise des cours et des leçons de piano et de solfège
De Mme L. SAMUEL,
A PARTIR DU 15 NOVEMBRE.
S'adresser : 145 rue du Canal, chez M. ELIE, Magasin de musique. 31oct—1m

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS PAITES EN VILLE, à $3,50 la paire.

CHAUSSURES COUPURE, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faites par des ouvriers expérimentés et par des ouvriers de premier ordre, à des prix réduits, et vendues moins ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et fillettes. Estimates sur commandes. Réparations faites dans les ateliers. 17 nov—7t—1 an Vad

GEORGE WAGNER,
A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE,"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES
19 oct—3m—VRD A bon marché !

P. SAMORINI,

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin de chaussures pour dames, hommes et enfants du No 94 de la rue Royale, au No 54 de la même rue. Il prédit de nouveaux avantages à ses clientèle du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour et en sollicite la continuation. 16 nov—1m

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000

qui étés et se vendent, c'est le nombre le plus considérable qu'aucun autre facteur ait pu produire, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement de la Nouvelle-Orléans ne peut rivaliser avec lui pour les prix et les facilités de payement.

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES pour la vente des pianos et recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER, qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement de la Nouvelle-Orléans ne peut rivaliser avec lui pour les prix et les facilités de payement.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS DROITS des meilleurs maisons — Importation de tout ce qui se rattache à la musique vendu, etc.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, Nos 124 & 126 de la rue Baronne.

AVIS AUX COMMERÇANTS
DE LA
VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

La maison C. JAUBERT & CO., 20 rue de CHARTRES, près Canal, reçoit en ce moment un IMMENSE STOCK DE DRY GOODS, acheté aux dernières grandes ventes d'encan de New-York, qui sera vendu à un prix DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

L'assortiment est des plus variés et des plus nouveaux de la saison.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA APPORTÉE AUX ORDRES DE LA CAMPAGNE.

ESCOMPTE LIBÉRAL AUX ACHETEURS POUR DU COMPTANT OU À COURT TERME.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Homemade Bitters, 56 rue de Chartres et 242 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
90.....RUE DE CHARTRES.....90
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette nouvelle pharmacie si favorable connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se rattache spécialement au établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération dans ces colonnes. Le soin apporté dans ses mélanges, et il lui assure la clientèle. Dépôt du Bayou pectoral baldiamo du docteur Bonnaz. Agence pour la vente du William's Dysentery Remedy.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ÉTABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE : 66 POYDRAS, COIN THOUPITOULAS.

OFFRE à ses nombreuses clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd
Agence pour la Louisiane des célèbres CIGARES CAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane : LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. QUEYROS'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réduit
Agence STAR NEW STYLE & FOSBERG—BRIGHT NAVIRE—TWIST J. R. PAGE et autres marques célèbre

Les Machines bordée de cordes,
PATENTE DONAHOE,
Sont reconnues comme les plus propres, les mieux faites, les moins chères et durant le plus.

GRAND'assortiment toujours prêt à être livré, en Acad, tailles à moitiés confectionnées avec bordage en cordes de toutes grandeurs et qualités, à bas prix.

Le public est invité à venir examiner ces articles que je me fera un plaisir de lui exhiber, soit que l'on désire en son achat.

Réparation de toute espèce de matelas.

Fabrique et salle de vente, 44 rue de Chartres, succursale, No 8 Ste-Anne.

J. J. DONAHOE,
Propriétaire du brevet.
13 nov—1an—D Mar J

LOTERIE DE LA HAVANE.
TIRAGE EXTRAORDINAIRE
Le 24 décembre 1878!!!
18,000 billets contenant!!!

1	Lot de	$2500.000
1	"	1000.000
1	"	500.000
1	"	250.000
10	"	10.000 chaque.
12	"	5.000 "
456	"	1.000 "

Pour prix des billets s'adresser à
J. E. DE ROSEMORE,
47 rue de Chartres,
10nov—1m—D Mar J (Au premier).

J. THOMSON & BROS.,
Importateurs et Marchands de
Voitures, Wagons
et manufacturés à fabriquer les
CHARRETTES,
Fabriquants de
Voitures légères et de Wagons à ressorts.
Tout à des prix raisonnables.
68 & 70 RUE DES REMPARTS
Coté Sud,
Entre Commune et Gravier.
11 août—3m

Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1878.

AVIS est par le présent donné que la société Riehl et Cie, soit et est dissoute par mutuel consentement. M. Auguste Riehl est continuant les affaires sous son nom. Il touchera toutes les créances et acquittera toutes les dettes de l'ancienne maison.

WM. R. RIEHL & CIE.
SOPHIE LACASSAGNE,
AUG. RAUXET.

Je remercie le public de patronage qu'il m'a accordé jusqu'à ce jour et j'en sollicite respectueusement la continuation pour mon successeur.

SOPHIE LACASSAGNE.
20 nov—au 1er déc.

A VENDRE

POUR cause de décès, un poste aux halles situé au coin de Front Levee et de la rue Ursulines, et parfaitement achalandé. Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
21 nov—10 fois

MAISON A LOUER.

Maison au coin des rues Royale et St-Philippe, avec comptoirs, étagères vitrines et toutes les améliorations modernes. La maison vient d'être repeinte et est neuve et se trouve en excellent état. Elle sera cédée à $25 par mois à un bon locataire qui paye exactement.

S'adresser à
T. DANZIGER'S SON,
10nov— 157 rue du Canal.

MAGASIN A LOUER.

Magasin à l'encoignure Royale et St-Philippe, avec comptoirs, étagères vitrines et toutes les améliorations modernes. Loyer $30 par mois.

S'adresser à
T. DANZIGER'S SONS,
10nov— 157 Canal.

A LOUER.

L'agréable résidence ... No 163 de la rue des Remparts, entre Ursulines et Barracks, ... Bon et ... Jean, et sur lequel il y a ... chambres, cabinet et galerie. Plusieurs petites maisons dans le deuxième et le troisième districts. S'adresser à Manuel Delgado, Dauphine, No 97, près Royale, de neuf heures à midi. 5 nov—1M

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.
—ALMANACHS 1879—
à 20 cts pièce.

Comique.—Prophétique.—Républicain.—Parisien.—Magicien.—Culinière.—Des enfants.—De la Santé.—Songes.—Oracle des dames et demoiselles.—Pour rire.—Vieille chanson.—Gaudriole.—Amusant.—Cocottes.—Chantant.—Du langage des fleurs.—De l'pouvrier.—Des dames et demoiselles.—De la cuisine.—Astrologique.—Jardinier.—Secrétaire.—Magasin pittoresque.—Grévin.—Charivari.—Messager Boiteux de Strasbourg.

Almanach de l'Illustration 50 cts.

Ce que l'on voit dans la main	$ 40
Oracle parfait—Art de tirer les cartes	75
Oracle des dames et des demoiselles	25
Cuisinière modèle—1 fort volume	35
Cuisinière de la ville et de la campagne	1 00
La cuisine de tous les jours	30
La cuisinière des ménages	1 00
La vraie chef des songes	30
Le secrétaire général modèles de lettres	50
Académie des jeux	40
La petite poste des amoureux	75
La clef des songes	75
Secrétaire général par Prudhomme	50
Académie des jeux par Beauvoisine, 1 fort volume	60
La fleur des chansons françaises	1 25
Recueil de compliments par Mme Lambert	75
L'art de la correspondance commerciale	60
La tenue des livres pratique par Hocquart	1 00
Le secrétaire de tout le monde	60
Le livre de la ménagère	75
Le jardinier des petits jardins	60
Traité de la pêche	60
L'art d'élever les oiseaux	60
Petite tenue des livres commerciale	50
Le vétérinaire pratique	75
Le parc, élevage et engraissage	1 40
Le poulailler	1 40
Manuel de l'éleveur de bêtes à laine	1 40
Laiterie, beurre et fromages	1 40
Le mouton	1 25

ŒUVRES de PAUL de KOCK.
Format in-4° illustré.

L'Amoureux transi	45
La Fille aux trois jupons	30
Les Jeunes Blanchisseuses	30
Les enfants du boulevard	60
Les bouquetières du Château-d'Eau	65
L'amant de la Lune	1 25
Monsieur Cherami	30
Monsieur Choublanc	30
Madame Tapin	30
Les femmes, le jeu et le vin	30
Le concierge de la rue du Roc	30
Madame de Montdaugin	30
Carotin	45
Madame Pantalon	30
Le professeur Fachecique	30
La rue du Temple	30
La grappe de groseille	30
Cerisette	30

ŒUVRES ILLUSTRÉES DE JULES VERNE.
Format in-4° broché.

Cinq semaines en ballon, 1 volume	$1 50
Hector Servadac 1 "	2 50
Vingt mille lieues sous les mers, 1 volume	3 50
L'île mystérieuse, 1 volume	4 00
Michel Strogoff 2 "	2 75
Le tour du monde en 80 jours	1 25
De la terre à la lune	1 50
Autour de la lune	1 50
Une ville flottante	1 50
Aventures de trois Russes et trois Anglais	2 50
Aventures du capitaine Hatteras	2 75

AGENDAS pour 1879.
Livres d'écoles français et américains.
Abonnements à toutes les publications françaises.

PAPIERS PEINTS.
Articles pour Bureaux.
Encre noire supérieure à copier, de ANTOINE PERE & FILS.
5 nov—1M

Institut St-Louis,
POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. BATTERY.
Rue Dauphine No 275, entre les Ursulines et Hôpital.
25août—3mai 1546mJDM

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Bienvenue.
21nov 3m D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 dition formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de pelais artificiels.

Compagnie du Canal et de Banque de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1878.—L'élection annuelle de Sept Directeurs de cette Institution, pour l'année suivante, aura lie